

CORRESPONDANCES

M. le Rédacteur. Savez-vous que le français envahissait la capitale de la province depuis quelque temps. C'était, au vrai dire, une nouvelle bien surprenante, et j'ai failli n'en pas vouloir croire mes yeux quand j'ai lu une correspondance, de Charlottetown sur l'IMPARTIAL de la semaine dernière. Examinez s'il vous plaît la liberté que je prends de parler d'une correspondance, mais quand les sentiments d'une nationalité sont froissés pour exalter un individu qui se fait bien payer pour sa peine, il devient un devoir de parler. Si votre correspondant se fut borné à ne rapporter que les faits tels qu'ils sont, je pense que j'aurais souri, et en haussant une épaule, je me serais dit, sans scrupules, que c'était de la flatterie. Mais il fallait faire une réflexion, et quelle! Après avoir défini les travaux et les méthodes de M. Arsenault, le collègue nous dit: 'Je ne puis entendre parler de ces choses sans penser à certains cantons français où les gens parlent le français si négligemment et en y mêlant tant de mots avec une prononciation plus ou moins baroque.' Et en terminant il nous invite à ne pas nous laisser aller de pis en pis dans notre langue. Il veut dire de mal en pis dans l'usage de notre langue française; assurément qu'il ne veut pas nous faire passer d'aller de pis en pis dans la langue. C'est à ennuier que d'entendre répéter que nous parlons négligemment. Voulez-vous savoir ce qu'il en est M. Poirier? Nous parlons, à la campagne, le langage que nos ancêtres nous ont transmis et nous n'en avons nullement honte. Il ne nous a pas été donné, à tous, de recevoir une haute éducation. Nous savons lire le français et l'anglais, nous parlons et nous écrivons les deux assez bien pour nous faire comprendre et faire nos affaires, et remarquons bien que nous respectons la sensibilité des ignorants. Est-ce que la classe moyenne peut en faire autant à Charlottetown? C'est à en douter.

Les classes de M. Arsenault constituent-elles ce que vous appelez 'les gens de Charlottetown'? Et voulez-vous nous les poser pour modèles? Là, des personnes qui désirent connaître le français fréquentent les classes nocturnes de M. Arsenault. Il n'y a rien d'exceptionnel dans cela. Nous n'avons pas les facultés que vous avez à la ville. Nos enfants apprennent le français dans toutes les écoles françaises, attendons. Mais pour nous, qui parlons le français négligemment, il est trop tard pour aller à l'école. Et au lieu de nous donner vos conseils que nous ne pouvons faire valoir, avez la bonté de nous instruire. Lisez d'autres livres que ceux où vous poussez vos notions pédantesques. Donnez-nous des leçons sur la prononciation et faites nous connaître quelque règles de grammaire ou règles grammaticales comme vous les nommez. Une minute de conversation s'il vous plaît. Il peut se faire qu'il y ait une soixantaine de personnes qui parlent le français à Charlottetown mais ce n'est presque rien dans une cité de 12,000 âmes. Et vous voudriez élever ce petit nombre et les faire réfléchir dououreusement sur le sort des paroisses acadiennes. Vous dites 'certains cantons' mais ça veut dire un aussi bien qu'un autre, ou ça veut dire tous les cantons. Trouvez-vous étrange que les citadins ne méprisent pas le

français? Vous avez certainement l'esprit étroit, mon cher monsieur, ou bien vous pensez qu'ils n'avaient pas toujours été à Charlottetown. Croyez-moi apprenez le français correctement et venez nous nous l'enseigner. Quand les affaires vous empêcheront de venir, envoyez le professeur nocturne.

Nous sommes éloignés du centre de la civilisation mais nous ne sommes pas sauvages et nous serons dociles.

Je termine, M. le Rédacteur en vous remerciant pour l'insertion de ma correspondance et en vous félicitant sur l'agrandissement de votre journal.

Si j'ai le temps j'irai voir Charlottetown avant longtemps.

Je suis respectueusement CANTON

PEDAGOGIE

DE LA PREPARATION DES LECONS

Bien préparer les leçons quotidiennes, voilà un des points importants de l'enseignement. Ce n'est pas tout d'enseigner; il faut savoir parfaitement ce que l'on enseigne et ce qui doit être fait en classe chaque jour de la semaine.

Il arrive assez souvent, trop souvent même, que l'instituteur se présente devant ses élèves, le matin, sans avoir songé en aucune façon, depuis la veille, au travail qui doit être fait durant la journée scolaire. On sait ce qui se passe dans une école dirigée par un tel maître; tout se fait sans méthode, sans ordre, sans esprit de suite. Résultat: la bonne discipline est impossible à maintenir, les leçons sont arides et peu intéressantes, les élèves prennent l'école en horreur et se dégoûtent de l'étude.

Entrons maintenant dans une classe dont le directeur prépare sérieusement les leçons. Quel changement! Ici, l'enseignement est donné avec suite, liaison et gradation; les leçons, parfaitement appropriées aux besoins des élèves, sont attrayantes et fécondes en exemples et conseils des plus instructifs. La bonne discipline règne de la première à la dernière heure de la classe; les élèves respectent leur maître et apprennent de bonne heure à aimer la science.

De plus, le maître qui prépare convenablement ses leçons en dehors des heures de classe ressent bien moins de fatigue à donner son enseignement que celui qui procède au hasard, sans réflexion, sans aucun plan déterminé. Tandis que le premier éprouve un véritable bonheur dans l'accomplissement de sa noble tâche, le second remplit son devoir avec peine, finit par détester sa profession et se faire détester lui-même des élèves et de leurs parents.

Le véritable instituteur fait, tous les soirs, dans le silence de son modeste cabinet d'étude, un examen de conscience sur ce qui s'est passé en classe durant la journée; puis il consacre au moins une heure à l'élaboration du travail du lendemain: explication des leçons, choix des devoirs, dictées, analyses, exercices, de mémoires, sujet de rédaction, etc. Ce petit sacrifice que le bon maître s'impose volontiers est récompensé au centuple: le succès couronne inévitablement les efforts de l'instituteur studieux.

A l'aide d'un carnet de préparation quotidienne des leçons, la tâche que nous signalons aujourd'hui est très facile. Ce carnet, d'une grande simplicité, et que chaque titulaire peut fabri-

quer lui-même, comprend autant de doubles pages qu'il y a de semaines dans l'année scolaire. Chaque double page est divisée en cinq colonnes verticales et en neuf colonnes horizontales; en suivant les colonnes verticales on se rend compte de toutes les leçons de chaque jour de la semaine; en suivant les colonnes horizontales on trouve toutes les façons faites sur la même matière dans la semaine.

Pour se rendre compte du travail scolaire d'un mois, il suffit de quatre feuilles, et environ quarante-quatre feuillets pour l'année entière.

L'instituteur qui veut bien remplir consciencieusement chaque jour les cadres de ce carnet, en vue du lendemain, est assuré de réussir dans l'exercice de ses fonctions.

C.-J. MAGNAN L'Enseignement Primaire.

NOUVELLES DE MISCOUCHE

Lundi de la semaine dernière le curé de la paroisse donnait un souper à l'occasion de son entrée à son nouveau presbytère. Y participaient les membres de la paroisse et le comité chargé de surveiller les travaux de construction.

Le comité se composait des suivants: Messieurs Gilbert DesRoches, Jean J. DesRoches, Clément Poirier, Joseph A. Gaudet, Jean S. Gaudet, James Farrel, Moïse A. Gaudet et Jean Gaudet. Il va sans dire que la soirée fut des plus agréables. M. Théodore Gallant égaya les convives par l'excellente musique qu'il exécuta. Le Père John rendait tout le monde heureux par son agréable conversation et ses aimables honnêtetés. Le presbytère est une maison qui fait honneur. Elle a été construite par M. S. Harman de S. Side. Un aimable visiteur nous disait l'autre jour que c'était un petit château, et il faut dire qu'il la nommait ainsi avec raison, si l'on entend par là une maison magnifique.

Donc c'est avec le plus vif plaisir que l'on a vu le bon curé s'y installer et on lui souhaite de nombreuses années à en jouir. Les acheteurs d'huîtres ont cessé d'acheter vu que le temps est beaucoup froid dans les grandes villes du Canada. Permettez-moi de vous féliciter. Puisque vous pouvez faire paraître un journal de huit pages ça veut dire que vous réussissez. Vous remerciant pour l'espace que je suis certain vous allez me donner Je suis comme toujours Jacques

A L'AUTEL. A Rustico le 19 nov. M. Gilbert Pitre fils de M. Nectaire Pitre conduisait à l'autel, Mlle Catherine Martin. Après la bénédiction nuptiale qui fut donnée par le Rev. R. B. McDonald curé de la paroisse l'heureux couple se rendit chez M. Erasmé Martin père de la mariée où un nombre d'invités les attendait pour leur souhaiter une longue vie de bonheur et de prospérité. Les invités après avoir pris part à un somptueux dîner et passé la journée agréablement s'en retournèrent formant dans leur cœur bien agréables souhaits pour l'heureux couple. Garçon et fille d'honneur: M. Cyriac Pitre et Mlle Victoire Martin. Nous souhaitons succès au respectable couple.

COUPON DE PRIME:

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et renvoyez-le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste, dans les huit jours qui suivront votre envoi. Écrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS: NOS.....

LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
2 L'amoureux de la préfète.
3 Martyr de l'amour.
4 La roche qui pleure.
5 Le remords d'un faussaire.
6 Rêves Dorés.
7 Drame de l'hôtel Woronoff.
8 Les fiancés de Lorette.
9 Le sacrifice d'un fils.
10 Le coureur de dot.
12 Roman d'une jeune fille pauvre.
13 Le roman d'un crime.
14 Trahison vaincu par l'amour.
15 La vengeance du fiancé.
17 Les deux Jeannes.
18 Misérable faussaire.
19 Le martyr d'une mère.
20 La charmeuse.

UNE MONTRÈ EN OR \$7.50 MASSIF DOUBLE POUR \$7.50.



Vous n'avez jamais vu un pareil bijou. C'est un bijou qui est fait pour le prix. N'ayez pas peur de dire oui! Voyez ce que nous pouvons faire avec votre argent. Adressez-vous à nous, nous vous enverrons un catalogue gratuit.

Si elle ne vous plaît pas, ne la prenez pas. Nous croyons aux ventes rapides et considérables à peu de profit. Nous vendons que de bonnes montres, pas de camelottes.

Adresse: THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY MANUFACTURING CO., Dept. 125 508 Schiller Theatre, Chicago, Ill. Demandez notre catalogue gratis

Scientific American Agency for PATENTS. TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 Broadway, New York. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

PATENTS. TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and in briefest terms, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Ripans Tablets relieve nausea.

AMIS LECTEURS

Désirez-vous faire un dollar? Naturellement, oui. Toute personne est anxieuse d'augmenter son salaire pendant ces temps difficiles. Eh bien, nous vous offrons un moyen de faire un dollar sans trouble. Il ne s'agit que d'un peu de bonne volonté de votre part. Voici:

L'IMPARTIAL qui devient de plus en plus le journal bien-aimé des Acadiens de l'île du Prince Édouard, désire entrer dans toutes les familles qu'il n'a pas encore visitées. Afin d'arriver à ce but nous demandons la coopération de tous ceux qui ont à cœur le succès de notre entreprise. Il est très facile à chaque lecteur de notre journal de solliciter de nouveaux abonnés dans son voisinage. Pour récompense, nous accordons à celui ou celle qui nous obtiendra trois abonnés le prix d'un abonnement, c'est-à-dire une piastre qu'il pourra retenir pour son trouble. Il faut, dans tous les cas que l'argent accompagne l'ordre.

Donc, celui qui nous enverra les noms de trois nouveaux abonnés et deux piastres aura droit de faire placer trois nouveaux noms sur notre liste pour un an. Il retient la troisième piastre pour ses frais.

Nous sommes convaincus que cette offre, la plus libérale qui ait jamais été faite, sera acceptable et que nous verrons, sous peu, notre liste augmenter considérablement.

Cette offre est bonne pour trente jours seulement, d'aujourd'hui.

Remarque: que dans quelques semaines l'Impartial paraîtra à huit pages sera rédigé avec le plus grand soin et dévouement, spécialement aux intérêts de la population acadienne de notre province.

L'Administration.

REMARKABLE OFFER

THE BEST THAT EVER WAS GIVEN IN THIS PROVINCE

A SURPRISE, A WONDER, A MARVEL OF CHEAPNESS

NOTHING LIKE IT EVER

OFFERED BEFORE

WHAT YOU GET FOR \$1.35

The New York World Thrice-a-week The IMPARTIAL 8 pages once a week, and the world's 584 page Cyclopaedia.

ALL FOR THE SUM OF \$1.35

An English paper 3 times a week one year. An 8 page French Paper every week one year. A 584 page book worth its weight in gold, and this is given you for the small sum of \$1.35.

This is hard time offer, and stands good for 40 days only.

ADDRESS

L'Impartial

Tignish P. E. I.

December 19th '95.

HARD TIMES

ALBERTON !!!

In order to get cash to meet my Bills I wish to remind the Public that I have a large stock of

GOODS that I am selling off very cheap for cash. I also invite all my customers to call at once and settle up their accounts in full, as I cannot let them stand over any longer.

THOS. WILKINSON.

RIPANS

ONE GIVES RELIEF.

A PIANO BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS. Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N.J.